Te aveia

N°5/2005

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédacteur en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Carole WHITE

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42
Prix du numéro :
En Polynésie française : 700 F.CFP
Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP
Abonnement :
En Polynésie française : 7 000 F.CFP
Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Juin 2005
ISSN 0293 - 2547
©ISPF 2005

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

Après la forte progression enregistrée en 2004 (5 % en moyenne annuelle), la croissance mondiale semble ralentir légèrement au premier trimestre 2005. En Polynésie, les bons résultats des premières ventes aux enchères de perles brutes de ce début d'année laissent espérer une reprise du secteur pour les mois à venir. Les dernières statistiques du service du tourisme annoncent une hausse de 2,8 % de la fréquentation touristique pour ce premier trimestre 2005 par rapport à la même période en 2004.

Les entreprises du BTP enregistrent un chiffre d'affaires en retrait de 5 % par rapport à 2003, la reprise de la commande publique constatée début 2005 devrait contribuer à relancer l'activité. La consommation des ménages s'est essoufflée en 2004. Le chiffre d'affaires des commerces de détail est en baisse de 2 %, s'établissant à près de 148 milliards de F.CFP.

Environnement international

En ce début d'année 2005, la croissance mondiale semble globalement ralentir même si les évolutions sont différenciées selon les zones économiques. Ainsi en zone euro, le premier trimestre 2005 est plutôt favorable après le ralentissement observé en octobre et décembre 2004. Le produit intérieur brut (PIB) de la zone et de l'ensemble de l'Union européenne a progressé de 0,5 % au premier trimestre (par rapport au trimestre précédent). L'embellie est venue d'Allemagne qui a vu son PIB progresser de 1 %. Toutefois ce redémarrage est loin d'être le signe d'une reprise durable. Le rebond du premier trimestre correspondrait à un rattrapage après le coup de frein des deux trimestres précédents. Les mauvaises performances de l'Italie qui est entrée en récession, de la Belgique où le PIB stagne au premier trimestre ou bien encore de la Finlande en baisse de 0,2 % laissent présager un avenir plutôt morose pour la région.

En France, après une année 2004 contrastée (bonne tenue du PIB en moyenne annuelle à + 2,1 %, demande des ménages soutenue, prudence des entreprises en matière de créations d'emplois et d'investissement, handicap des exportations avec un euro fort face à un dollar faible), l'Insee annonce une croissance de 0,2 % au premier trimestre 2005 par rapport au dernier trimestre de 2004. La croissance est toujours entraînée par la demande intérieure qui contribue à hauteur de 0,5 point à cette progression. En revanche, elle est freinée par l'évolution des stocks de produits finis (-0,1 point) et surtout, de nouveau, par celle du commerce extérieur (-0,2 point).

Aux États-Unis, la croissance annualisée de 2004 a été revue à la hausse passant de 3,1 % à 3,8 %. Au premier trimestre 2005, la croissance a légèrement ralenti à 3,5 % en rythme annuel mais elle s'est avérée plus robuste qu'initialement prévue. En effet dans une première estimation, publiée fin avril, le ministère du commerce tablait sur une progression de seulement 3,1 %. La meilleure nouvelle est venue de la balance commerciale un peu moins déséquilibrée qu'initialement annoncée.

En Chine, le PIB a augmenté de 9,5 % en 2004, chiffre légèrement supérieur aux 9,3 % de 2003, et fait de l'Empire du Milieu un moteur particulièrement dynamique de la croissance mondiale. En 2004, d'après le FMI, la croissance chinoise a contribué à hauteur de 10 % à la croissance mondiale, derrière les États-Unis. Au premier trimestre 2005, le produit intérieur brut (PIB) chinois a enregistré une croissance de 9,4 % en rythme annuel. Un chiffre revu en très légère baisse par rapport à une première estimation de 9,5 %, en raison du ralentissement de la production industrielle sur les trois premiers mois de l'année qui atteint 11,1 % au lieu des 11,3 % prévus.

Au Japon, malgré une fin d'année médiocre, la croissance moyenne annuelle en volume est de 2,7 % en 2004, contre 1,4 % en 2003. Elle s'appuie pour l'essentiel sur la vigueur des exportations, l'investissement productif et la consommation des ménages ayant participé dans une moindre mesure. Au premier trimestre 2005, l'économie japonaise retrouve la confiance. Son PIB a progressé de 1,3 % par rapport au trimestre précédent et de 5,3 % en rythme annuel. Cette performance est liée à une consommation privée beaucoup plus forte que celle attendue (+1,2 %, contre une baisse de 0,4 % au cours du dernier trimestre 2004).

Commerce extérieur

Importations et exportations

		Mars 2005	Mars 2004	Variation
Unité :		*millions de F.CFP*	*millions de F.CFP*	*%*
Importations civiles (valeur CAF)		**11 337,1**	**11 353,1**	**-0,1**
dont :	Biens d'équipement	2 266,9	2 081,7	+8,9
	Biens intermédiaires	2 716,3	2 788,5	-2,6
	Biens de consommation	1 713,2	1 941,8	-11,8
	Produits énergétiques	926,6	680,3	+36,2
Exportations locales (valeur FAB)		**1 078,4**	**1 527,2**	**-29,4**
dont :	Produits perliers (a)	801,2	1 315,3	-39,1
	dont : Perles de culture brutes	*717,1*	*1 290,5*	*-44,4*
	Poisson	8,7	6,0	+45,8
	Nono	62,1	97,6	-36,4
	Vanille	5,0	4,0	+23,4
	Huile de coprah	26,5	31,3	-15,1
	Monoï	19,6	11,0	+79,0

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPF (mise à jour avril 2005)

Les statistiques du commerce extérieur ne permettent pas encore de donner l'évolution en cumul entre 2005 et 2004 du fait des régularisations restant à valider. Ces régularisations résultent des saisies manuelles dont avait fait l'objet un certain nombre de déclarations douanières suite à l'indisponibilité du système informatique d'enregistrement des mouvements en douanes.

Pour le mois de mars 2005, la Polynésie a vendu pour plus d'un milliard de F.CFP de produits locaux à l'extérieur contre 11,3 milliards de F.CFP de produits importés. Le taux de couverture du commerce extérieur progresse et passe à 9,5 % contre 8,6 % en février 2005.

Les recettes engendrées par la vente des perles de culture brutes sont en baisse de 44 % par rapport à mars 2004. Cependant, au cours du mois, deux ventes aux enchères ont eu lieu qui ont généré des recettes pour un montant avoisinant le milliard de F.CFP et dont les statistiques douanières de mars ne comptabilisent qu'une partie. Par conséquent, la valeur totale des exportations « réelles » de perles de culture brutes sur ce mois de mars peut être estimée à 1,3 milliard de F.CFP. La réussite de ces premières ventes aux enchères (93 % des lots proposés ont trouvé acheteur) laisse présager une reprise pour ce secteur en difficulté depuis maintenant 3 ans. En témoigne aussi la belle progression des recettes d'ouvrages de perles fines ou de culture. Malgré son faible poids (3,6 % de la valeur totale des ventes de produits perliers), les ouvrages de perles ont rapporté près de 29 millions de F.CFP au fenua contre 1,2 million en mars 2004. Ce bon résultat est à rapprocher de la mise en oeuvre du dispositif d'aide au soutien de l'activité de fabrication d'ouvrages en perles fines ou de culture destinés à l'exportation, notamment à travers le régime d'entreprises franches.

Malgré une progression par rapport à mars 2004, le secteur de la pêche, ne semble pas montrer une réelle reprise d'activité. Les exportations ont rapporté 8,7 millions de F.CFP pour 14 tonnes vendues. Sur le même mois en 2003 et 2002, le secteur enregistre réciproquement 45 et 118 millions de F.CFP de recettes pour 77 et 168 tonnes exportées.

La vanille de Tahiti voit son prix baisser à 28 000 F.CFP le kilo à l'export alors qu'il avait dépassé les 32 000 F.CFP le kilo en mars 2004. Elle a rapporté 5 millions de F.CFP (-23 %) pour 177 kilos vendus (+43 %). D'après les dernières ventes de vanilles vertes, la chute des prix risque de se poursuivre pour les prochains mois.

Les statistiques du commerce extérieur font état d'une quasi-stabilité de la valeur des importations civiles (-0,1 % par rapport à mars 2004). La facture des biens d'équipement augmente de 185 millions de F.CFP par rapport à mars 2004, soit une hausse de près de 9 %. Sur le mois, un paquebot, un cargo et un bateau à voile sont entrés sur le fenua pour une valeur totale de 542 millions de F.CFP.

La facture énergétique a augmenté de 36 % du fait de la persistance du cours du brent à des niveaux élevés sur le marché mondial (47,7 $ en moyenne sur le premier trimestre 2005 contre 31,9 $ sur la même période un an plus tôt), conjuguée également avec des volumes importés en hausse de 8,5 % à 23 000 tonnes.

Tourisme

Fréquentation touristique internationale

		Mars			Cumul depuis janvier		
		2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Unité :	*Nombre*	*Nombre*	*%*	*Nombre*	*Nombre*	*%*
Nombre de touristes		16 744	16 232	+3,2	46 860	45 574	+2,8
dont touristes séjournant :	En hébergement payant	14 222	13 594	+4,6	39 369	37 561	+4,8
	Chez des particuliers	2 522	2 638	-4,4	7 491	8 013	-6,5
		12,2	12,2	-0,2	13,2	13,2	+0,2
Durée moyenne de séjour (jours)		10,2	9,9	+3,3	10,3	10,2	+1,6
dont :	En hébergement payant	23,7	24,5	-3,4	28,4	27,3	+3,8
	Chez des particuliers						

Touristes internationaux par domicile permanent

	Mars			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
Unité :	*Nombre*	*Nombre*	*%*	*Nombre*	*Nombre*	*%*
États-Unis	5 842	6 284	-7,0	14 629	15 640	-6,5
France	3 725	3 583	+4,0	11 032	10 436	+5,7
Europe (hors France)	2 615	2 209	+18,4	7 076	6 496	+8,9
Japon	2 019	2 006	+0,6	6 099	5 347	+14,1
Nouvelle-Zélande	380	296	+28,4	1 176	1 010	+16,4
Australie	582	445	+30,8	1 621	1 509	+7,4
Autres pays	1 581	1 409	+12,2	5 227	5 136	+1,8

Source : Service du Tourisme

Au premier trimestre 2005, la fréquentation touristique a progressé de 2,8 % par rapport à la même période en 2004. Plus en détail, les mois de janvier et mars ont été particulièrement satisfaisants avec des hausses respectives de 7,4 % et 3,1 %, février l'a été un peu moins avec une baisse de 2,2 % par rapport au même mois en 2004.

Ainsi, par rapport au premier trimestre 2004, 1 286 voyageurs supplémentaires sont venus visiter « Tahiti et ses îles ». Ce dernier chiffre correspond à une baisse du nombre de touristes rendant visite à la famille ou à des amis (-522 touristes) largement compensée par la hausse des touristes séjournant en hébergement payant (+1 808). La durée moyenne de séjour des touristes en Polynésie se maintient à 13 jours.

Le marché américain est en perte de vitesse ; il représente 31 % du nombre total des touristes arrivés sur les 3 premiers mois de 2005, contre 34 % pour la même période de 2004. Cette baisse de fréquentation est à rapprocher des résultats de 2002.

Les Français et les Européens sont venus en plus grand nombre avec 596 et 580 personnes supplémentaires. Ils représentent à eux seuls près de 39 % du nombre de visiteurs sur la période concernée et se maintiennent au premier rang des marchés émetteurs.

La clientèle japonaise continue d'augmenter sa part de marché (13 % du total des touristes contre 11,7 % en 2004). Les résultats pour ce premier trimestre sont les meilleurs obtenus sur ce marché depuis plus de 10 ans.

Les marchés émetteurs de la zone pacifique, en particulier la Nouvelle-Zélande et l'Australie, poursuivent leur croissance et comptabilisent 2 797 touristes sur la période, soit 278 voyageurs supplémentaires. La croissance de ce marché doit être relativisée du fait de son faible poids dans notre tourisme.

Du côté des grands hôtels, les coefficients moyens de remplissage du CPH (Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie), sont orientés à la hausse au premier trimestre à l'exception des hôtels de Moorea. En effet, sur Tahiti 71 % des chambres ont été occupées (+6,2 %), 48,6 % sur Moorea (-5,7 %), et 45,8 % sur Bora-Bora (+2,4 %).

Au départ de l'aéroport de Tahiti-Faa'a, le nombre total de passagers[1] des vols réguliers est en progression de 7,4 % sur le trimestre. Par contre, le nombre de personnes en transit s'est réduit de 11 % en un an pour atteindre le chiffre de 11 763.

Ainsi, en trois mois, 83 893 personnes (+4,4 %) ont embarqué à Faa'a pour 119 300 places mises à la vente (-0,1 %). Les avions des vols réguliers sont donc remplis à hauteur de 70,3 % contre 67,3 % au premier trimestre 2003.

1 Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

Bâtiment - Travaux Publics

Chiffre d'affaires des entreprises du BTP*

	4ème trimestre			Cumul depuis janvier		
	2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
Unité :	*nombre*	*nombre*	*%*	*nombre*	*nombre*	*%*
Préparation des sites	1 762,6	1 881,5	-6,3	5 358,0	5 089,3	5,3
Travaux de construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil	7 710,2	10 429,9	-26,1	28 212,9	31 706,0	-11,0
Travaux d'installation	2 834,3	2 360,8	20,1	8 414,5	7 804,4	7,8
Travaux de finition	1 295,8	1 458,8	-11,2	4 907,0	4 798,5	2,3
Ensemble	**13 603**	**16 131**	**-15,7**	**46 892**	**49 398**	**-5,1**

** : Données provisoires mises à jour en mai 2005*

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Pour l'ensemble de l'année 2004, les entreprises polynésiennes du bâtiment ont enregistré un chiffre d'affaires de près de 47 milliards de F.CFP, soit une diminution de 5 % par rapport à 2003.

Alors que le premier semestre laissait escompter une bonne dynamique du secteur (+10 % au premier semestre de 2003) dans la continuité des années passées, la seconde partie de l'année n'a pas suivi la tendance et a même chuté de 15 %.

L'instabilité politique du territoire sur cette période a entraîné un ralentissement des travaux publics ainsi que la perte de confiance des investisseurs privés ; cela a affaibli les entreprises du bâtiment. Cette baisse concerne essentiellement le poste « travaux de construction d'ouvrage de bâtiment ou de génie civil » et en particulier les entreprises de construction de bâtiment divers qui perdent près de 3,8 milliards de F.CFP par rapport à 2003.

Les entreprises de construction de maisons individuelles qui représentent 22 % de l'ensemble des entreprises du BTP enregistrent un chiffre d'affaires de 4,4 milliards de F.CFP, en hausse de 5,5 % par rapport à 2003. Hausse qui résulte exclusivement des très bons résultats de début d'année (+40 % au premier trimestre 2004 et +25 % au second par rapport aux mêmes périodes en 2003).

Pour l'année 2005, la Direction de l'Equipement a présenté au conseil des ministres de fin avril un plan de campagne s'élevant à 13,8 milliards de F.CFP.

Les actions prioritaires seront axées sur l'achèvement de certains chantiers routiers (tel que la route des plaines située sur la côte Ouest de Tahiti), les études de réaménagement du réseau routier de Tahiti et la poursuite d'autres travaux en cours (comme la route traversière de Tahiti pour un montant de 595 millions de F.CFP, la reconstruction du pont de Utuupaï à Faaone pour un montant de 290 millions de F.CFP, l'amélioration de la sécurité ainsi que divers travaux d'aménagement et de réfection sur les côtes « Est » et « Ouest »).

Dans les archipels, l'accent sera mis sur l'amélioration du réseau routier aux Marquises et aux îles Sous-Le-Vent, et le développement des infrastructures portuaires aux Marquises ainsi qu'aux Tuamotu-Gambier, et aéroportuaires aux Australes et aux Tuamotu.

Enfin, les infrastructures maritimes et aéroportuaires bénéficieront d'une enveloppe de 5,8 milliards de F.CFP.

Du côté de la demande privée, le montant des prêts à l'habitat personnel octroyés au cours du premier trimestre par les banques locales s'établit à 1,9 milliard de F.CFP, soit une diminution de 19 % par rapport à la même période en 2004, pour 151 logements (-10 %). Le montant moyen des prêts s'élève à 12,7 millions de F.CFP (-10 %).

En revanche, la demande de prêts pour aménagement de la maison, qui avait diminué de plus de 23 % entre 2003 et 2004, a fortement progressé sur les trois premiers mois de 2005, stimulée notamment par une bonification des taux d'intérêt sur ces prêts.

Le dispositif d'aide auquel se sont associées les banques de Polynésie est entrée en application au cours du mois de janvier et a été mis en place afin de remplir le carnet de commandes des entreprises du second œuvre. Le montant des prêts s'établit à 1,8 milliard de F.CFP pour 414 dossiers (contre 541 millions de F.CFP pour 167 dossiers au premier trimestre 2004), soit un montant moyen par prêt de 4,4 millions de F.CFP.

Au total, les prêts accordés par les établissements de crédit de la place (pour l'habitat personnel, les aménagements et réparation, les immeubles commerciaux) s'élèvent à environ 4,5 milliards de F.CFP.

Entreprises

Pour le mois de mars, le RTE enregistre une petite hausse des créations d'entreprises depuis le début d'année. Pour le troisième mois consécutif les inscriptions restent supérieures aux radiations : 181 contre 165.

Le stock d'entreprises inscrites au RTE appartenant au champ ICS atteint le chiffre de 18 417, soit 91 entreprises de plus depuis février. Ce dernier chiffre correspond à une création nette de 95 entreprises embauchant 1 ou 2 salariés et une pour les entreprises employant plus de 10 salariés et une perte de 5 unités d'entreprises de 3 à 9 salariés.

L'industrie manufacturière est la grande bénéficiaire avec 38 créations contre 27 le mois précédent. L'industrie alimentaire prédomine avec 17 nouvelles inscriptions contre 16 radiations, suivi de la petite industrie manufacturière avec 6 unités puis la bijouterie joaillerie avec 5 nouvelles inscriptions contre 3 fermetures.

La construction comptabilise autant de créations que de radiations, soit 26 unités. Les deux activités phares à savoir les « petits travaux de finition » et la « construction de maisons et bâtiments » dénombrent réciproquement 10 et 7 nouvelles inscriptions contre 12 et 8 radiations.

Pour le commerce, les créations augmentent mais restent déficitaires. Le petit commerce ambulant totalise le plus de radiations : 9 pour 4 inscriptions, suivi du commerce d'alimentation générale avec 7 disparitions dont 7 dans les îles autres que Tahiti. On retrouve ensuite la réparation automobile et le commerce de détail d'habillement qui ferment autant d'entreprises qu'ils en ouvrent, soit réciproquement 5 et 4 unités.

Enfin le secteur des services affiche un solde de créations nettes d'entreprises de 11 unités.

On note une progression constante depuis le début de l'année du nombre d'inscriptions d'entreprises dans le poste « Hôtels et restaurants ». Pour le mois de mars, 19 créations sont comptabilisées dont le principal bénéficiaire est la restauration rapide qui concentre 90 % des unités.

Concernant les services aux entreprises, le conseil pour les affaires et la gestion domine avec 5 créations puis l'« entretien réparation du matériel informatique » avec 4 unités suivi de la « réalisation de logiciels » et de l'activité de nettoyage avec respectivement 3 unités.

Le secteur de la santé et de l'action sociale enregistre 9 créations dont 7 émanant des auxiliaires médicaux.

Dans le secteur des services collectifs, sociaux et personnels, les activités artistiques arrivent en tête des créations avec 4 unités, suivies par la blanchisserie et les autres services personnels avec respectivement 3 créations.

Créations et radiations (champ ICS*)

	Entreprises actives au 31/03/2005*	Mars 2005		Taux moyen mensuel depuis janvier 2005	
		Créations	Radiations	Créations	Radiations
Unité :	*nombre*	*nombre*	*nombre*	*%*	*%*
Industries extractives	30	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 818	38	25	0,9	1,4
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	18	0	0	0,0	0,0
Construction	2 854	26	26	1,0	0,8
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 755	36	44	0,6	0,7
Hôtels et restaurants	1 554	19	13	1,0	0,8
Transports et communications	922	3	7	0,5	0,5
Activités financières	135	1	6	0,7	2,1
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 357	28	21	1,1	0,8
Éducation	410	5	5	0,8	1,0
Santé et action sociale	874	9	5	1,2	0,6
Services collectifs, sociaux et personnels	1 690	16	13	0,9	0,8
TOTAL champ ICS	**18 417**	**181**	**165**	**0,92**	**0,84**

** : entreprises comprenant au moins une personne.*

Source : ISPF - RTE

**** : Note explicative sur le champ ICS***

Le champ ICS (Industrie-Construction-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

Consommation des ménages

Chiffres d'affaires des commerces de détail*

	4ème trimestre			Cumul depuis janvier(a)		
	2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
Unité :	*millions de F.CFP*		*%*	*millions de F.CFP*		*%*
Commerce et réparation automobile	9 070,8	9 854,3	-8,0	36 105,4	37 529,7	-3,8
Commerce de détail en magasin non spécialisé	17 929,8	17 597,2	+1,9	64 846,6	64 499,2	+0,5
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	168,2	179,4	-6,2	700,5	663,8	+5,5
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	2 141,9	1 980,2	+8,2	7 974,2	7 884,7	+1,1
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	9 999,4	10 960,9	-8,8	35 751,8	37 678,7	-5,1
Com. de détail de biens d'occasion en magasin et com. de biens d'occasion	528,5	489,2	+8,0	1 948,8	1 863,0	+4,6
Réparation d'articles personnels et domestiques	134,0	195,4	-31,4	501,7	611,5	-18,0
Ensemble	**39 972,8**	**41 256,5**	**-3,1**	**147 829,0**	**150 730,6**	**-1,9**

** : données provisoires mises à jour en mai 2005*

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

(a) : Dans le numéro du Te avei'a de février 2005, le cumul affiché correspond aux six premiers mois de l'année 2004.

Pour l'année 2004, le chiffre d'affaires global des commerces de détail avoisine les 148 milliards de F.CFP, en diminution de 2 % par rapport aux bons résultats de 2003 (150 milliards). La baisse s'est faite sentir surtout au cours de la seconde partie de l'année (-3,5 %) après un premier semestre quasiment stable (-0,8 %).

En retrait de 6 % (-1,7 milliard de F.CFP) et de 19 % (1,7 milliard de F.CFP également) entre 2003 et 2004, les chiffres des commerces de véhicules et les commerces d'électroménagers et d'équipement audiovisuel tirent l'ensemble des résultats vers le bas.

Les concessionnaires automobiles ont vu leurs recettes baisser à 26,5 milliards de F.CFP contre 28,2 milliards un an plus tôt. Les Polynésiens ont acheté un peu moins de 7 200 véhicules neufs dont 4 000 voitures particulières et près de 3 200 camionnettes (pick-up…).

En revanche, les véhicules deux roues se sont bien vendus. Sur l'année, près de 3 200 motocycles ont trouvé acquéreur, soit le meilleur résultat depuis 1998. Les commerces et réparation de motocycles ont gagné 55 % de plus avec un résultat s'établissant à 922 millions de F.CFP.

Dans la rubrique « commerces de détail en magasins non spécialisé », poste prédominant pour les consommateurs (44 % du chiffre d'affaires global), les évolutions sont contrastées : les commerces d'alimentation générale connaissent une baisse de 4,5 %, soit 600 millions de F.CFP de moins qu'en 2003.

À l'inverse, les supérettes réalisent un chiffre d'affaires de 9,5 milliards de F.CFP, en hausse de 10 %. La « grande distribution » comprenant les hypermarchés, et supermarchés, enregistre une diminution de 0,5 % (-200 millions de F.CFP), la première depuis la mise en place de la TVA.

Indice des prix

Indice des prix à la consommation

	Mars		Variation		
	2005	2004	Sur 1 mois	Depuis le 1er janvier	Glissement sur 12 mois
Unité :	*valeur*	*valeur*	*%*	*%*	*%*
Indice général	**100,6**	**100,4**	**+0,3**	**-0,4**	**+0,2**
Alimentation	104,0	102,0	-	+0,2	+2,0
Produits manufacturés	97,5	99,3	+0,2	-1,2	-1,9
Services	101,6	100,6	+0,5	-	+0,9

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

Au mois de mars l'indice des prix à la consommation subit une inflation de 0,3 %. Cette augmentation est la plus forte variation mensuelle observée sur les 3 dernières années. Après la baisse importante constatée en février, l'indice revient à son niveau de septembre dernier.

La hausse résulte essentiellement de l'augmentation des tarifs des services (+0,5 %) et des prix des produits manufacturés (+0,2 %). Le poste alimentation reste globalement stable.

La stabilité des produits alimentaires masque quelques variations : augmentation de 1,5 % des prix des produits de la pêche, de 0,6 % pour les viandes de boucherie ou de 0,3 % tant pour les fruits que les sucres et produits à base de sucre. À l'inverse, les produits carnés connaissent un nouveau mois de baisse : les volailles et gibiers (-2,0 %), les viandes de porc et la charcuterie (-0,3 %).

La légère augmentation des prix des produits manufacturés provient d'une hausse des autres produits manufacturés (+0,2 %) que ne compense pas une nouvelle baisse dans l'habillement et les articles textiles (-0,2 %).

L'augmentation des tarifs des services (+0,5 %) est due à des ajustements tarifaires saisonniers dans les transports publics où les prix grimpent de 4,8 %. De façon plus modérée s'est produite une réactualisation des tarifs de réparation et entretien de logements et d'appareils ménagers (+0,8 %). Les services d'utilisation de véhicules privés sont en légère baisse (-0,7 %).

Emploi et marché du travail

Demandes et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi

	Premier trimestre		Variation
	2005	2004	2005 / 2004
Unité :	*Nombre*	*Nombre*	*%*
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin d'année	4 459	4 010	11,2
Demandes d'emploi enregistrées en cours d'année	6 681	3 821	74,8
dont primo-demandeurs d'emploi	2 671	1 420	88,1
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre *	3 688	2 035	81,2
dont offres d'emploi normal	1 069	805	32,8
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	490	515	-4,9
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	2 129	715	197,8

** hors offres de stages de formation*

Source : SEFI

À la fin mars 2005, 4 459 personnes sont en recherche d'emploi contre 4 010 à la fin mars 2004. Au cours du premier trimestre 2005, 6 681 nouvelles demandes d'emploi sont enregistrées par le SEFI, soit une progression de près de 75 % par rapport à la même période en 2004. Sur ces nouvelles inscriptions, 40 % correspondent à des premières demandes d'emploi. Cette évolution s'explique par l'augmentation très importante des offres d'emploi aidé (+197,8 %) et des régularisations administratives effectuées au niveau du SEFI qui en ont découlé.

Concernant l'offre, les emplois proposés sont en nette progression (+81 %). Les offres d'emploi normal ainsi que les offres d'emploi aidé du secteur marchand sont orientées à la hausse, respectivement de 32,8 % et 197,8 %.

Sur les 1 069 emplois proposés par les entreprises du fenua au cours du premier trimestre, 35 % concerne les contrats à durée indéterminée contre 57 % sur la même période en 2004, exprimant l'attentisme des employeurs.

Les créations de postes ont bien progressé. Elles représentent 73 % du total des offres normales, soit 781 créations de postes contre 56 % au premier trimestre 2004.

Le BTP reste le secteur qui propose le plus d'offres (345), soit une progression de près 62 % par rapport au premier trimestre 2004. Ce chiffre est à relativiser puisqu'une partie de ces offres est à destination de chantiers extérieurs au pays.

repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Mars		En mars	
		Variation		
	2005	2005 / 2004	2005	2004
Unité :	*millions de F.CFP*	*%*	*%*	*%*
Impôts collectés	**4 901**	**-28,7**	**15,9**	**24,3**
Impôts sur les sociétés	2 798	-38,7	13,6	25,8
Impôts sur les transactions	741	-27,3	22,8	26,5
Autres taxes	1 362	6,1	19,2	18,9

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Janvier		Cours moyen des changes	Mars	
	2005	2004		2005	2004
Unité :	*millions de F.CFP*			*F.CFP*	
Masse monétaire (M3)	**304 571**	**299 015**	Dollar US	90,38	97,48
dont : dépôts à vue	117 854	115 393	100 Yen	85,99	89,90
comptes sur livrets	80 839	78 548	Dollar AUS	70,99	72,93
dépôts à terme	72 850	71 502	Dollar NZ	66,05	64,26
			Euro	119,33	119,33
Concours de caractère bancaire	**349 039**	**319 106**	**Taux de base bancaire (01/10/2004)**		**7,4 %**

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Mars	
	2005	2004
Indice général des prix à la consommation *(Base 100 août 2003)*	100,6	100,4
Index BTP01 *(Base 1 août 2001)**	*nd*	*nd*
Index TPP01 *(Base 1 avril 2003)**	*nd*	*nd*

** : dernier paru, novembre 2004*

Source : ISPF

cadrages

PIB 2002* (millions F.CFP)	479 908	**Population estimée au 1er janvier 2005****	252 900
PIB par habitant 2002* (F.CFP)	1 987 502	**Nombre de naissances 2004****	4 432
SMIG horaire au 01/12/04 (F.CFP)	739,65	**Nombre de décès 2004****	1 129
		Taux de chômage (recensement de novembre 2002)	11,7 %

** : Comptes semi-définitifs*

*** : Données provisoires*

Sources : ISPF - JOPF